



La chapelle Saint-Sauveur

L'église Saint-Sauveur des Sausses, bien que de petite dimension, n'est pas une simple chapelle mais bien une église paroissiale à part entière ; c'est probablement elle qui tint ce rôle pour les Sausses jusqu'à l'unification des paroisses des Sausses et du Mas sous la Révolution.

L'église étant entièrement enduite, il est difficile de dater précisément le moment de sa construction, toutefois un bâtiment de ce type est signalé pour le hameau des Sausses sur les cartes géographiques du XVIII^{ème} siècle, de plus, en 1822, les habitants du hameau se plaignent au préfet du Var du mauvais état de leur église qui menace de s'effondrer. On peut donc en déduire qu'à cette date, le bâtiment, bien que d'époque « moderne », avait déjà un certain « vécu ».

Le bâtiment en lui-même, accolé au cimetière, présente une architecture rectangulaire des plus simples à une seule nef dont la superficie au sol est de 79m² selon l'inventaire de 1906 et qui respecte une orientation en accord avec la tradition chrétienne avec maître-autel au levant et accès du bâtiment au couchant.

L'église est surmontée d'un double clocheton et fermée par une porte en bois ouvragée et finement sculptée représentant divers motifs.

Outre les traditionnels objets de culte, le bâtiment renferme un grand nombre d'objets d'art ecclésiastiques remarquables.

Les murs latéraux de la nef sont garnis d'un ensemble de petites peintures anciennes, qui, mises bout à bout, représentent un chemin de croix.

Au fond de la nef, le maître-autel qui possède deux gradins et un tabernacle est surmonté d'un très grand tableau encadré de deux niches dans lesquelles viennent prendre place deux statues polychromes représentant des vierges à l'enfant finement travaillées.

Le tableau lui-même, dit « tableau de la transfiguration » et dont le sujet se rapporte directement à la titulature de l'église, dédiée à Saint-Sauveur, est signé par un certain Sala et daté de 1833.

Ce tableau, qui illustre le passage de l'évangile de Mathieu dans lequel le Christ fut transfiguré, est en fait une copie simplifiée du tableau commandé en 1517 à Raphaël par le cardinal Giulio de Médicis, évêque de Narbonne. Si le peintre local retient du tableau original la gestuelle du Christ et des personnages qui l'entourent, il ne respecte ni les couleurs ni les autres scènes qui figurent dans la partie inférieure de son modèle.

Cette Transfiguration du Christ se retrouve dans la magnifique statue polychrome de 1,25 m de haut représentant le Christ bras ouverts,

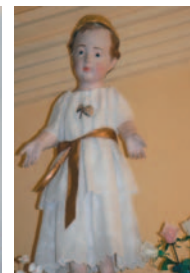


le manteau largement déployé dans le vent et s'élevant au-dessus des nuées qui se trouve actuellement devant le mur latéral droit mais dont l'emplacement d'origine était très probablement le maître-autel dont l'iconographie lui était consacrée, le devant de l'autel présente en effet encore, un cœur enflammé surmonté d'une croix.

Une superbe statue de Saint-

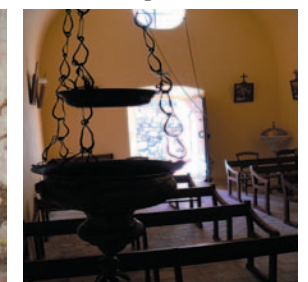
Sauveur, patron des lieux, est quant à elle mise à l'honneur sur un guéridon au centre de la nef.

Au titre des autres objets intéressants on peut noter un grand Christ en croix, ainsi que des statues de Saint-Jean et de l'enfant Jésus.



On ne saurait terminer cet inventaire sans parler de la magnifique crèche exposée à droite du maître-autel, que l'on ne peut dater avec précision, mais dont l'ancienneté se révèle dans la façon dont sont fabriqués les personnages et les décors qui les entourent.

Enfin, il semble qu'une petite Madone en bois, citée dans l'inventaire de 1906, soit aujourd'hui malheureusement disparue.



Visitez le site : www.commune-lemas.fr